

Témoignages

ENTRETIEN AVEC Mgr GRÉGORIOS,

Métropolitain du Cameroun et Exarque du Patriarcat d'Alexandrie
en Afrique Centrale

Nous connaissons bien Pascal Owona qui sert au sanctuaire à la Crypte. Il a déjà témoigné dans notre bulletin sur son expérience de médecin à l'hôpital pendant la pandémie due à la COVID. Pascal vient du Cameroun et, en cette année 2022, il a effectué deux séjours de ressourcement dans son pays natal. Durant ces séjours, Pascal a fréquenté les communautés orthodoxes locales et a obtenu un entretien avec Mgr Grégorios le 5 avril. Il remercie Mgr Grégorios pour sa disponibilité et son hospitalité ecclésiale.

Pascal : Bonjour Monseigneur, nous vous remercions d'avoir accepté de réaliser cet entretien afin de connaître plus en profondeur, l'origine, l'organisation et les projets de la mission orthodoxe au Cameroun. Pouvez-vous nous dire d'où vous venez, depuis combien de temps vous êtes au Cameroun et l'histoire de la mission orthodoxe ?

Mgr Grégoire : Bonjour, je suis Grec, établi au Cameroun depuis 18 ans. L'Église Orthodoxe au Cameroun (EOC) est liée à l'immigration des populations grecques au cours de deux périodes : l'arrivée de commerçants grecs autour des années 1880-1890 et la Grande Catastrophe grecque en Asie Mineure. Durant ces deux périodes, la vie ecclésiale des migrants grecs était assurée par des prêtres de passage, envoyés par le patriarcat d'Alexandrie.

Devant l'importante croissance de la communauté orthodoxe, l'archimandrite Nicodimos, envoyé en mission en 1949, obtint la reconnaissance par la France, de la mission grecque-orthodoxe au Cameroun en 1951. Nous rappelons que le Cameroun était une colonie allemande, passée sous mandat de la France et de la Grande Bretagne par la Société des Nations après la Première Guerre

Témoignages

Mondiale et sous tutelle de ces deux grandes puissances par l'ONU après la Seconde Guerre Mondiale.

La reconnaissance institutionnelle étant acquise, une église fut construite dans les deux principales villes du Cameroun, à Yaoundé et à Douala, grâce aux dons des fidèles dès 1951. Elles étaient opérationnelles dès 1956. Ainsi, l'Église Orthodoxe commença à être connue et à attirer l'intérêt des autochtones.

Dans ce contexte d'émulation sans cesse croissante, le Saint Synode du Patriarcat d'Alexandrie permit la création de la Sainte Métropole grecque orthodoxe d'Accra en 1959. Cette sainte métropole avait juridiction dans les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale. Son siège se situait au Cameroun. Ses hiérarques furent : Mgr Irénéos, Métropolite d'Accras (1975-1990), Mgr Pétros, Métropolite du Cameroun de 1990 à 1997 (il fut ensuite Patriarche d'Alexandrie entre 1997 et 2004, année de son tragique accident³³), Mgr Théodoros, Métropolite du Cameroun de 1997 à 2002 (Patriarche d'Alexandrie depuis 2004), Mgr Dimitrios, Métropolite du Cameroun de 2002 à 2004.

La Sainte Métropole d'Accras fut réorganisée en 1997 par le patriarche Pétros. Celle-ci laissa place à l'Évêché du Nigéria (Bénin, Togo, Niger et Nigéria), l'Évêché du Ghana (autres pays de l'Afrique occidentale), la Sainte Métropole de l'Afrique Centrale de Kinshasa (RD Congo, Congo, Burundi, Rwanda) et la Sainte Métropole du Cameroun.

La Sainte Métropole du Cameroun a juridiction sur le Tchad, la République Centrafricaine, la Guinée Équatoriale, les îles Sao Tomé-et-Principe et le Cameroun. Je suis à son service depuis 2004.

³³ Il est mort le 11 septembre 2004 dans un accident d'hélicoptère le transportant avec 16 autres personnes vers le mont Athos.

Témoignages



Pascal : Nous vous remercions Monseigneur pour cet enrichissant rappel historique. Pourriez-vous nous décrire les principaux axes de votre mission orthodoxe au Cameroun ?

Mgr Grégorios : Grâce à l'effort collectif de mes prédécesseurs, la mission a connu une expansion et une optimisation de l'organisation de ses paroisses dans les grandes villes et dans les villages.

Des constructions de puits, de dispensaires et d'écoles ont été effectuées. D'autres édifices sont nécessaires pour assurer les besoins des populations, surtout dans les zones isolées. Quatre écoles construites sont actuellement allouées à l'État, à titre gracieux, pendant 15 ans. Cela dans l'attente de mettre en place une grande structure d'éducation orthodoxe privée. Les dites écoles sont situées à l'extrême-Nord, pour trois d'entre elles et au centre pour la quatrième. L'EOC, participe également à l'octroi de bourses d'études au Cameroun.

Il y a quatre dispensaires. C'est un enjeu crucial, face à la mortalité infantile. Le besoin de construire davantage de dispensaires est urgent.

Témoignages

Pascal : Comment organisez-vous la formation du clergé et des fidèles ?

Nous disposions du séminaire saint Marc, affilié à l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge pour la formation des prêtres et des catéchistes. Ce séminaire a dû fermer ses portes faute d'avoir un local. Nous sommes en projet de construction d'un séminaire. Le futur séminaire sera dédié à la formation du clergé et des fidèles.

En liaison avec la Croix-Rouge, des cours de secourisme et d'accouchement sont assurés, car nous avons été alertés par la mortalité des femmes et des bébés en post-partum.

Pascal : Y a-t-il des monastères au Cameroun ?

Mgr Grégorios : L'établissement de monastères autochtones est précoce dans le contexte actuel. C'est un objectif à atteindre à moyen et long terme, sous condition d'une précautionneuse préparation. Le christianisme orthodoxe est à ses débuts au Cameroun. Sachant que le monachisme a pris son essor trois siècles après le Christ, les églises en Afrique ont besoin d'un temps de maturation. Dans l'immédiat, on peut envisager la construction de deux ou trois fraternités monastiques de moines en provenance de Grèce, à l'instar de ce qui se produisit pendant la période succédant au baptême de la Russie. Différents types de modèles monastiques, peuvent être débutés, avant d'arriver au modèle syro-égyptien. Par exemple, le modèle vécu en Irlande, marqué par la profession de vœux temporaires renouvelables, donnant la possibilité de fonder des familles à l'intérieur de la communauté.

Pascal : Quels sont les principaux défis dans votre mission ?

Mgr Grégorios : Dans le cadre de l'Afrique, il faut tenir compte de l'arrivée des missionnaires des autres confessions chrétiennes, avant les nôtres et de notre minorité numérique. Les défis pastoraux actuels au Cameroun sont ceux du syncrétisme entre les religions

Témoignages

préchrétiennes et l'Évangile d'une part, l'alliage de la culture africaine avec le christianisme d'autre part. Par exemple, des cas concrets comme celui de la polygamie, de la superstition et de la sorcellerie posent des réflexions pastorales et sont l'objet de nos incessantes prières.

La conscience communautaire, peut parfois étouffer certaines aspirations individuelles, comme celle du célibat religieux qui implique une absence de progéniture très chère au contexte africain.



Témoignages

Pascal : Comment se répartissent les communautés dans votre archidiocèse ?

Mgr Grégorios : La majorité se trouve au Cameroun et au Tchad. Des demandes de création de communautés sont en cours d'acceptation en Guinée Équatoriale.

On estime une vingtaine de prêtres et une poignée de diacres. Nous manquons de pasteurs : la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux.

Pascal : Quel message pour les chrétiens orthodoxes de France ?

Mgr Grégorios : Prions pour la paix dans l'Orthodoxie. Portons nos efforts pour atteindre la communion dans la foi et la commémoration mutuelle.

Illustrations :

-Mgr Grégorios

-Mgr Grégorios est, par ailleurs, iconographe. Il a écrit l'icône de la Mère de Dieu dans le Sanctuaire de la Cathédrale de l'Annonciation à Yaoundé.

Pour aller plus loin : <https://www.metropolisofcameroon.com/>